COMICS/MAG

Le 1er magazine gratuit sur la BD américaine

N°1 TER | FÉVRIER 2018

Alan Davis © DC Comics

NUMÉRO SPÉCIAL/

Paris Manga & Sci-Fi Show

ALAN DAVIS

Dessinateur & scénariste, il a influencé des générations entières de fans de comics

HULK ET LES SÉRIES TV CULTES | SUPERMAN, ICÔNE INDÉMODABLE | LE CRÉATEUR DE WONDER WOMAN

LES COMICS.FR

1er collectif de vidéastes comics

VIDEOS / CHRONIQUES / CONCOURS

l'Application disponible ici

LES COMICS.FR

1er collectif de vidéastes comics

VIDEOS / CHRONIQUES / CONCOURS

l'Application disponible ici

LA VIE/DU MAG

Merci d'être curieux, d'avoir pris en main ce numéro collector de **Comics Mag** et d'être en train de lire ces mots. Comics Mag est un magazine **gratuit**, bimestriel et qui parle de BD américaine à tous ceux qui ne lisaient pas encore de comics.

Aujourd'hui, les super-héros sont partout ! Ils envahissent les salles de cinéma, les séries télé ou les jeux vidéos. Ces personnages deviennent des mugs, des tee-shirt, des POP! ou des cadeaux de fast-food. Mais saviez-vous que les super-héros viennent avant tout de bandes dessinées ?

Dans Comics Mag, nous vous parlons tout simplement des BD qui mettent en scène ces personnages que nous aimons tant. Nous souhaitons partager avec vous notre passion pour les comics et, pourquoi pas, vous aider à devenir un nouveau lecteur.

En partenariat avec **Paris Manga & Sci-Fi Show**, nous vous proposons ce numéro exceptionnel de 12 pages pour vous aider à profiter de votre visite. N'hésitez pas à venir nous rencontrer sur notre stand, à jeter un œil au programme des conférences et à rencontrer les artistes dans l'espace **Comics Forum**.

Bon week-end parmi nous !

/MATT

Sommaire

FABIAN NICIEZA & DEADPOOL/ 4
Personnage secondaire et superstar

ALAN DAVIS/ 6
L'optimiste britannique

JOHN WESLEY SHIPP/ 8
Le Flash de deux mondes

SUPERMAN 10
S'il ne devait en rester qu'un

L'INCROYABLE HULK/ 12
Les super-héros de la télé des 70's

WILLIAM MOULTON MARSTON / 14
Wonder Woman,
mensonge et féminisme

PRÉSENTATION DU MAG/ 15

Comics Mag, le 1er magazine gratuit consacré aux comics
Édité par BΣrMåtSøn - 11 rue de l'Étoile 72000 Le Mans

Rédacteur en chef : Matt - matt@onemattshow.com
Rédacteurs : Sonia Dollinger, le Kit, Comics Grincheux, Matt
Maquette : Élodie Herbelin / Corrections : Sonia Dollinger et Élise Lacroix
Imprimé chez Print Carrier / Distribution numérique : Iznéo

Comics Mag est une création de Bertrand Lacroix et Matt.

© BΣrMåtSøn pour la présente édition. Reproduction interdite.

ISSN 2557-3624 / Comics Mag n°1 ter Février 2018

Nous remercions Xavier Fournier, Sophie Cony, Clémentine Guimontheil, Diane Lecerf, Matthieu Riou, l'asso BDcinegoodies, Kader Chaibi pour l'ensemble de son œuvre et l'équipe de LesComics.fr.

Image de couverture : Alan Davis / Crédits couverture : © 2017 DC Comics
Deadpool : © 2017 20th Century Fox

Crédits intérieurs : tous les personnages et situations contenus dans ce magazine sont la propriété pleine et entière de leur éditeur respectif. Tous droits réservés.

LA VIE/DU MAG

Merci d'être curieux, d'avoir pris en main ce numéro collector de **Comics Mag** et d'être en train de lire ces mots. Comics Mag est un magazine **gratuit**, bimestriel et qui parle de BD américaine à tous ceux qui ne lisaient pas encore de comics.

Aujourd'hui, les super-héros sont partout ! Ils envahissent les salles de cinéma, les séries télé ou les jeux vidéos. Ces personnages deviennent des mugs, des tee-shirt, des POP! ou des cadeaux de fast-food. Mais saviez-vous que les super-héros viennent avant tout de bandes dessinées ?

Dans Comics Mag, nous vous parlons tout simplement des BD qui mettent en scène ces personnages que nous aimons tant. Nous souhaitons partager avec vous notre passion pour les comics et, pourquoi pas, vous aider à devenir un nouveau lecteur.

En partenariat avec **Paris Manga & Sci-Fi Show**, nous vous proposons ce numéro exceptionnel de 12 pages pour vous aider à profiter de votre visite. N'hésitez pas à venir nous rencontrer sur notre stand, à jeter un œil au programme des conférences et à rencontrer les artistes dans l'espace **Comics Forum**.

Bon week-end parmi nous !

/MATT

Sommaire

FABIAN NICIEZA & DEADPOOL/ 4
Personnage secondaire et superstar

ALAN DAVIS/ 6
L'optimiste britannique

JOHN WESLEY SHIPP/ 8
Le Flash de deux mondes

SUPERMAN 10
S'il ne devait en rester qu'un

L'INCROYABLE HULK/ 12
Les super-héros de la télé des 70's

WILLIAM MOULTON MARSTON / 14
Wonder Woman,
mensonge et féminisme

PRÉSENTATION DU MAG/ 15

Comics Mag, le 1er magazine gratuit consacré aux comics
Édité par BΣrMåtSøn - 11 rue de l'Étoile 72000 Le Mans

Rédacteur en chef : Matt - matt@onemattshow.com
Rédacteurs : Sonia Dollinger, le Kit, Comics Grincheux, Matt
Maquette : Élodie Herbelin / Corrections : Sonia Dollinger et Élise Lacroix
Imprimé chez Print Carrier / Distribution numérique : Iznéo

Comics Mag est une création de Bertrand Lacroix et Matt.

© BΣrMåtSøn pour la présente édition. Reproduction interdite.

ISSN 2557-3624 / Comics Mag n°1 ter Février 2018

Nous remercions Xavier Fournier, Sophie Cony, Clémentine Guimontheil, Diane Lecerf, Matthieu Riou, l'asso BDcinegoodies, Kader Chaibi pour l'ensemble de son œuvre et l'équipe de LesComics.fr.

Image de couverture : Alan Davis / Crédits couverture : © 2017 DC Comics
Deadpool : © 2017 20th Century Fox

Crédits intérieurs : tous les personnages et situations contenus dans ce magazine sont la propriété pleine et entière de leur éditeur respectif. Tous droits réservés.

FABIAN NICIEZA & DEADPOOL

Personnage secondaire et superstar

Il y a des créatures qui dépassent leurs créateurs, le scénariste Fabian Nicieza en a fait l'expérience.

En 1991, alors qu'il travaille pour **Marvel Comics** depuis quelques années, **Nicieza** rejoint le dessinateur **Rob Liefeld** sur la série **Les Nouveaux Mutants**, une équipe mettant en scène des adolescents pouvant espérer devenir les prochains membres de l'équipe **X-Men**. On est alors dans les années 90 et les comics veulent se donner un style plus violent. C'est l'époque des héros mal rasés, aux cheveux longs et aux méthodes expéditives. Les personnages portent alors des chaînes, des piques et des lames de rasoir sur des costumes faits de pièces d'armure ou de cartouchières. Inutile de dire que les gentils ados en collants jaune et noir des Nouveaux Mutants font tache dans le décor.

PRESQUE UN PLAGIAT

Nicieza et Liefeld modernisent le ton de la série (qui deviendra rapidement **X-Force**) et imaginent de nouveaux personnages. C'est ainsi qu'ils lancent en 1991 un certain **Deadpool**. Imaginé comme une alternative au **Slade « Deathstroke » Wilson** de DC Comics, leur **Wade « Deadpool » Wilson** est un mercenaire utilisant lui aussi des épées et des armes à feu. Deadpool emprunte également à **Wolverine** son pouvoir de guérison alors que son look s'inspire de celui de **Spider-Man**.

Le Deadpool de 1991 est un mercenaire engagé pour s'en prendre aux Nouveaux Mutants et à leur nouveau chef, **Cable**. Le personnage est alors très différent de celui qu'on connaît aujourd'hui. Il ne parle pas encore directement au lecteur et rien n'indique qu'il soit fou, bien qu'il ait subi des expériences traumatisantes.

DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE

Dès 1993, Deadpool a droit à une première mini-série, aventure en quatre épisodes écrite par Fabian Nicieza et dessinée par **Joe Madureira (Battle Chasers, Darksiders...)**. Suite au succès commercial de cette première publication, une nouvelle mini-série en quatre épisodes est lancée l'année suivante, avant que la première série régulière consacrée au personnage n'apparaisse en 1997. C'est le début d'une omniprésence de Wade Wilson dans les comics. Son humour ravageur et son irrévérence font mouche et il brise alors le quatrième mur, celui qui sépare le lecteur du personnage, quand il s'adresse directement au public.

Deadpool retrouve Fabian Nicieza en 2004 lors du lancement d'une série **Cable & Deadpool** qui perdurera le temps de cinquante épisodes. Nous sommes alors en 2008, Deadpool profite d'une popularité sur laquelle Marvel Comics va investir. A partir de là, des jeux vidéo aux BD et même au cinéma avec X-Men Origins : Wolverine, Wade Wilson est partout... parfois jusqu'à l'overdose.

Créé il y a 25 ans, Deadpool est désormais un des personnages majeurs de Marvel, loin du méchant secondaire inventé par Rob Liefeld et Fabian Nicieza.

/MATT

© Marvel Comics

FABIAN NICIEZA & DEADPOOL

Personnage secondaire et superstar

Il y a des créatures qui dépassent leurs créateurs, le scénariste Fabian Nicieza en a fait l'expérience.

En 1991, alors qu'il travaille pour **Marvel Comics** depuis quelques années, **Nicieza** rejoint le dessinateur **Rob Liefeld** sur la série **Les Nouveaux Mutants**, une équipe mettant en scène des adolescents pouvant espérer devenir les prochains membres de l'équipe **X-Men**. On est alors dans les années 90 et les comics veulent se donner un style plus violent. C'est l'époque des héros mal rasés, aux cheveux longs et aux méthodes expéditives. Les personnages portent alors des chaînes, des piques et des lames de rasoir sur des costumes faits de pièces d'armure ou de cartouchières. Inutile de dire que les gentils ados en collants jaune et noir des Nouveaux Mutants font tache dans le décor.

PRESQUE UN PLAGIAT

Nicieza et Liefeld modernisent le ton de la série (qui deviendra rapidement **X-Force**) et imaginent de nouveaux personnages. C'est ainsi qu'ils lancent en 1991 un certain **Deadpool**. Imaginé comme une alternative au **Slade « Deathstroke » Wilson** de DC Comics, leur **Wade « Deadpool » Wilson** est un mercenaire utilisant lui aussi des épées et des armes à feu. Deadpool emprunte également à **Wolverine** son pouvoir de guérison alors que son look s'inspire de celui de **Spider-Man**.

Le Deadpool de 1991 est un mercenaire engagé pour s'en prendre aux Nouveaux Mutants et à leur nouveau chef, **Cable**. Le personnage est alors très différent de celui qu'on connaît aujourd'hui. Il ne parle pas encore directement au lecteur et rien n'indique qu'il soit fou, bien qu'il ait subi des expériences traumatisantes.

DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE

Dès 1993, Deadpool a droit à une première mini-série, aventure en quatre épisodes écrite par Fabian Nicieza et dessinée par **Joe Madureira (Battle Chasers, Darksiders...)**. Suite au succès commercial de cette première publication, une nouvelle mini-série en quatre épisodes est lancée l'année suivante, avant que la première série régulière consacrée au personnage n'apparaisse en 1997. C'est le début d'une omniprésence de Wade Wilson dans les comics. Son humour ravageur et son irrévérence font mouche et il brise alors le quatrième mur, celui qui sépare le lecteur du personnage, quand il s'adresse directement au public.

Deadpool retrouve Fabian Nicieza en 2004 lors du lancement d'une série **Cable & Deadpool** qui perdurera le temps de cinquante épisodes. Nous sommes alors en 2008, Deadpool profite d'une popularité sur laquelle Marvel Comics va investir. A partir de là, des jeux vidéo aux BD et même au cinéma avec X-Men Origins : Wolverine, Wade Wilson est partout... parfois jusqu'à l'overdose.

Créé il y a 25 ans, Deadpool est désormais un des personnages majeurs de Marvel, loin du méchant secondaire inventé par Rob Liefeld et Fabian Nicieza.

/MATT

© Marvel Comics

GUIDE DE LECTURE

JE SUIS DEADPOOL

Difficile de résumer 27 ans de carrière, en particulier dans le cas d'un personnage aussi fantasque que Deadpool.
L'album anthologique Je Suis Deadpool n'entend pas être « le livre définitif » sur le personnage mais plutôt une bonne introduction. On y retrouve des épisodes sortis de sagas très diverses consacrées à Deadpool, de son passé en tant que cobaye du projet Arme X à ses combats contre X-Force ou Wolverine. On croisera même la route de Cable faisant également de ce livre une bonne introduction au film Deadpool 2 qui sortira cet été.

PANINI COMICS (LIVRE AUTONOME)

IL FAUT SOIGNER LE SOLDAT WILSON

Un procès veut faire la lumière sur le déroulement d'une mission commando impliquant Deadpool et trois autres super-héros. Pas simple quand personne ne raconte la même histoire et que la vérité semble encore plus délirante que le reste. En mettant en scène plusieurs versions contradictoires des origines de Deadpool, ce récit propose au lecteur de s'impliquer. C'est finalement à lui de décider ce qui est vrai et ce qui ne l'est pas. C'est pourquoi cette histoire indépendante, drôle et violente est peut-être un des meilleurs récits autour de Deadpool.

PANINI COMICS (RÉCIT COMPLET)

DEADPOOL PRÉSIDENT !

Deadpool doit arrêter des morts-vivants qui ne sont autres que les anciens présidents des États-Unis revenus à la vie. Le mercenaire va leur régler leur compte mais ne compte pas le faire proprement.

Cet album est un point d'entrée dans l'univers de Deadpool pensé pour les nouveaux lecteurs. Illustré par Tony Moore, co-créateur de The Walking Dead, ce premier tome peut se lire de façon indépendante ou vous donner envie de vous plonger dans la suite de la série dont neuf tomes sont déjà disponibles en librairie.

PANINI COMICS (2 TOMES)

UNCANNY X-FORCE

Deadpool rejoint l'équipe Uncanny X-Force, une équipe secrète de mutants dont les membres sont ou ont été des X-Men comme Wolverine ou . Cette unité d'élite profite à la fois de son rôle de clown et de mercenaire dans des missions brutales.

Le scénario de Rick Remender puise des éléments dans la mythologie des mutants Marvel Comics et les utilise dans des aventures faites de doutes, de pessimisme et de nihilisme.

PANINI COMICS (SÉRIE EN COURS)

GUIDE DE LECTURE

JE SUIS DEADPOOL

Difficile de résumer 27 ans de carrière, en particulier dans le cas d'un personnage aussi fantasque que Deadpool.
L'album anthologique Je Suis Deadpool n'entend pas être « le livre définitif » sur le personnage mais plutôt une bonne introduction. On y retrouve des épisodes sortis de sagas très diverses consacrées à Deadpool, de son passé en tant que cobaye du projet Arme X à ses combats contre X-Force ou Wolverine. On croisera même la route de Cable faisant également de ce livre une bonne introduction au film Deadpool 2 qui sortira cet été.

PANINI COMICS (LIVRE AUTONOME)

IL FAUT SOIGNER LE SOLDAT WILSON

Un procès veut faire la lumière sur le déroulement d'une mission commando impliquant Deadpool et trois autres super-héros. Pas simple quand personne ne raconte la même histoire et que la vérité semble encore plus délirante que le reste. En mettant en scène plusieurs versions contradictoires des origines de Deadpool, ce récit propose au lecteur de s'impliquer. C'est finalement à lui de décider ce qui est vrai et ce qui ne l'est pas. C'est pourquoi cette histoire indépendante, drôle et violente est peut-être un des meilleurs récits autour de Deadpool.

PANINI COMICS (RÉCIT COMPLET)

DEADPOOL PRÉSIDENT !

Deadpool doit arrêter des morts-vivants qui ne sont autres que les anciens présidents des États-Unis revenus à la vie. Le mercenaire va leur régler leur compte mais ne compte pas le faire proprement.

Cet album est un point d'entrée dans l'univers de Deadpool pensé pour les nouveaux lecteurs. Illustré par Tony Moore, co-créateur de The Walking Dead, ce premier tome peut se lire de façon indépendante ou vous donner envie de vous plonger dans la suite de la série dont neuf tomes sont déjà disponibles en librairie.

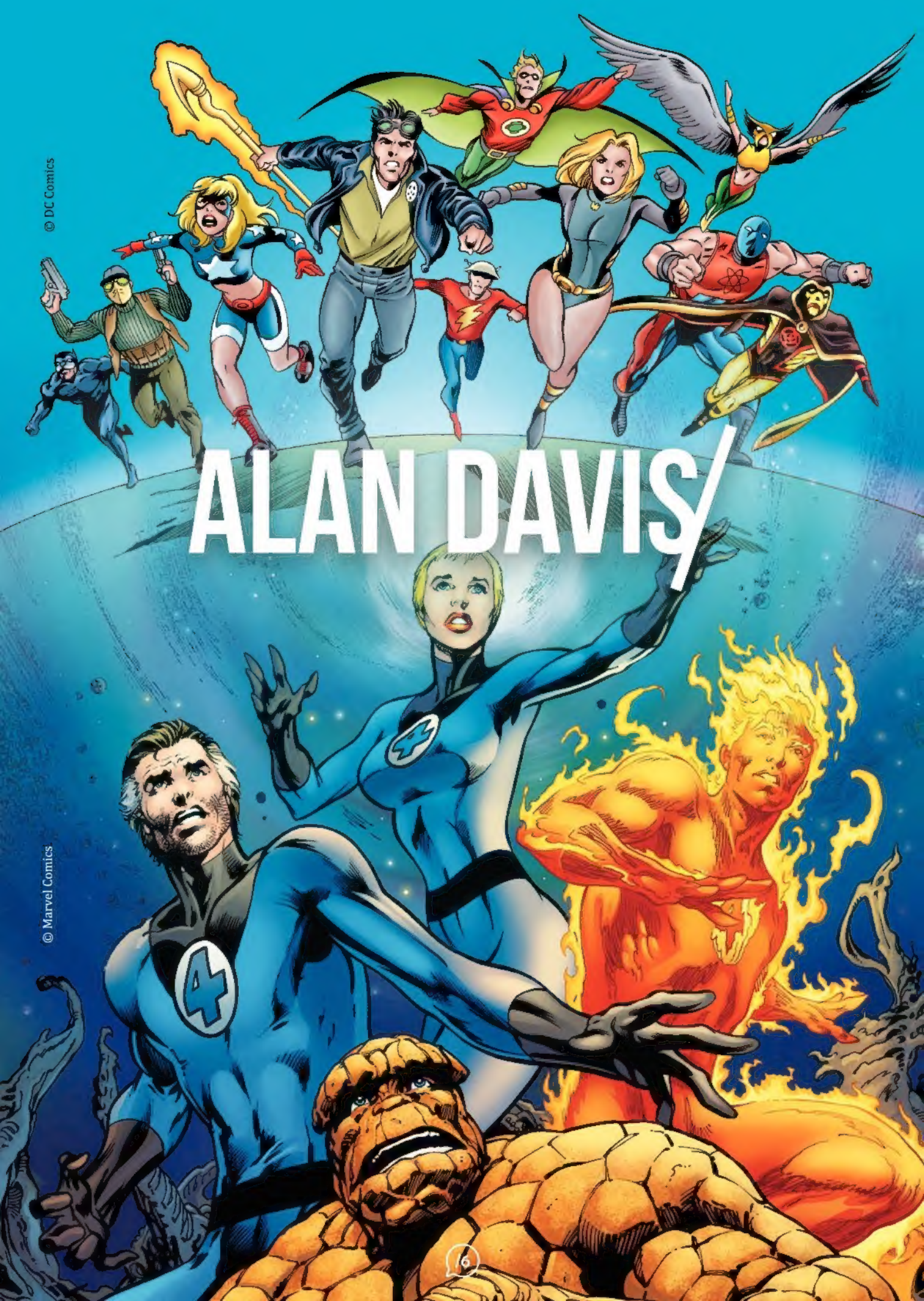
PANINI COMICS (2 TOMES)

UNCANNY X-FORCE

Deadpool rejoint l'équipe Uncanny X-Force, une équipe secrète de mutants dont les membres sont ou ont été des X-Men comme Wolverine ou . Cette unité d'élite profite à la fois de son rôle de clown et de mercenaire dans des missions brutales.

Le scénario de Rick Remender puise des éléments dans la mythologie des mutants Marvel Comics et les utilise dans des aventures faites de doutes, de pessimisme et de nihilisme.

PANINI COMICS (SÉRIE EN COURS)


ALAN DAVIS
© DC Comics
© Marvel Comics

ALAN DAVIS
© DC Comics
© Marvel Comics

ALAN DAVIS
Créateur de passionnés depuis 1981

Alan Davis est, sans contestation, l'un des artistes britanniques dont on peut dire qu'il a marqué l'univers des comics de son empreinte.

S'il débute sa carrière en publiant ses histoires dans des fanzines, l'homme est vite repéré par **Marvel UK**, la branche anglaise de **Marvel Comics**, qui sait fort bien dénicher des talents précieux.

Dès 1981, il dessine une histoire d'un personnage à qui il redonnera bien plus tard ses lettres de noblesse : **Captain Britain**. C'est sur cette série qu'il rencontre un scénariste haut en couleurs, **Alan Moore**, avec lequel il travaillera à plusieurs reprises notamment sur **DR and Quinch** pour l'éditeur **AD2000** ou **Marvelman** pour Marvel Comics. C'est au milieu des années 1980 que **DC Comics** fait appel à lui pour dessiner **Batman and the Outsiders** puis **Batman Year Two** dans le prestigieux mensuel **Detective Comics**.

Le talent d'Alan Davis ne laisse pas indifférent et le scénariste vedette des **X-Men** chez Marvel, **Chris Claremont**, fait appel à lui dès 1986 pour illustrer quelques épisodes des **New Mutants** (les jeunes mutants de l'univers Marvel) ou des X-Men.

UN ARTISTE CLASSÉ X

Forts de leur collaboration sur les séries X-Men, Alan Davis et Chris Claremont créent une nouvelle équipe, **Excalibur**, qui a pour leader Captain Britain, le héros grâce auquel Davis se révéla quelques années auparavant. Alan Davis et son encreur, **Paul Neary**, recevrons un **Eisner Award** pour leur travail sur Excalibur. Alan Davis dessine les vingt-quatre premiers numéros, quitte la série et revient par la suite, au numéro 42, mais cette fois en tant que scénariste, rôle dans lequel il excelle tout autant que dans celui de dessinateur.

© Marvel Comics

Au cours des années 1990, Alan Davis alterne de nombreux travaux pour Marvel et DC, les deux éditeurs lui confiant des personnages ou des équipes phares comme **Wolverine**, la **Justice League of America**, les **Avengers** ou les **Fantastic Four**. Lorsqu'il n'écrit pas le scénario, il côtoie sur ces séries des auteurs-stars comme **Kurt Busiek**, **Chris Claremont** ou **Stan Lee**. Dans les années 2000, Davis réaliser également les couvertures de nombreux titres comme **Batman** ou **The Flash**.

© Marvel Comics

Alan Davis laisse une trace indélébile sur les séries pour lesquelles il a travaillé. Scénariste et illustrateur fantasque, Davis a offert au monde des comics des personnages reconnaissables entre tous et une équipe légendaire : Excalibur.

/SONIA

ALAN DAVIS
Créateur de passionnés depuis 1981

Alan Davis est, sans contestation, l'un des artistes britanniques dont on peut dire qu'il a marqué l'univers des comics de son empreinte.

S'il débute sa carrière en publiant ses histoires dans des fanzines, l'homme est vite repéré par **Marvel UK**, la branche anglaise de **Marvel Comics**, qui sait fort bien dénicher des talents précieux.

Dès 1981, il dessine une histoire d'un personnage à qui il redonnera bien plus tard ses lettres de noblesse : **Captain Britain**. C'est sur cette série qu'il rencontre un scénariste haut en couleurs, **Alan Moore**, avec lequel il travaillera à plusieurs reprises notamment sur **DR and Quinch** pour l'éditeur **AD2000** ou **Marvelman** pour Marvel Comics. C'est au milieu des années 1980 que **DC Comics** fait appel à lui pour dessiner **Batman and the Outsiders** puis **Batman Year Two** dans le prestigieux mensuel **Detective Comics**.

Le talent d'Alan Davis ne laisse pas indifférent et le scénariste vedette des **X-Men** chez Marvel, **Chris Claremont**, fait appel à lui dès 1986 pour illustrer quelques épisodes des **New Mutants** (les jeunes mutants de l'univers Marvel) ou des X-Men.

UN ARTISTE CLASSÉ X

Forts de leur collaboration sur les séries X-Men, Alan Davis et Chris Claremont créent une nouvelle équipe, **Excalibur**, qui a pour leader Captain Britain, le héros grâce auquel Davis se révéla quelques années auparavant. Alan Davis et son encreur, **Paul Neary**, recevrons un **Eisner Award** pour leur travail sur Excalibur. Alan Davis dessine les vingt-quatre premiers numéros, quitte la série et revient par la suite, au numéro 42, mais cette fois en tant que scénariste, rôle dans lequel il excelle tout autant que dans celui de dessinateur.

© Marvel Comics

Au cours des années 1990, Alan Davis alterne de nombreux travaux pour Marvel et DC, les deux éditeurs lui confiant des personnages ou des équipes phares comme **Wolverine**, la **Justice League of America**, les **Avengers** ou les **Fantastic Four**. Lorsqu'il n'écrit pas le scénario, il côtoie sur ces séries des auteurs-stars comme **Kurt Busiek**, **Chris Claremont** ou **Stan Lee**. Dans les années 2000, Davis réaliser également les couvertures de nombreux titres comme **Batman** ou **The Flash**.

© Marvel Comics

Alan Davis laisse une trace indélébile sur les séries pour lesquelles il a travaillé. Scénariste et illustrateur fantasque, Davis a offert au monde des comics des personnages reconnaissables entre tous et une équipe légendaire : Excalibur.

/SONIA

JOHN WESLEY SHIPP

Le Flash de deux mondes

Pour de nombreux téléspectateurs, John Wesley Shipp est Flash et ce n'est pas la première fois que ça lui arrive.

Dans les années 90, pour toute une génération de fans, **John Wesley Shipp** est **Flash**. L'acteur incarne alors **Barry Allen**, un scientifique frappé par la foudre qui endossera le costume du super-héros Flash dans la série télé du même nom.

Aujourd'hui, Shipp incarne **Jay Garrick** dans la série télé **The Flash**, un personnage doté lui aussi d'une super-vitesse et venu d'une autre Terre.

Cette carrière prend une saveur toute particulière quand on connaît un peu les comics.

FLASH OF TWO WORLDS

Dans les années 40, une première génération de héros a existé dans l'univers **DC Comics**. A cette époque, c'est Jay Garrick qui incarne Flash jusqu'à l'abandon de la série **All-Star Comics** en 1951. L'apparition d'un Flash nommé Barry Allen n'interviendra que lors de la réinvention du personnage en 1956. On nous explique alors que Barry lisait les aventures de Jay Garrick dans des comics et que c'est en hommage au héros de son enfance qu'il empruntera ce nom.

La parution de l'épisode 123 de la BD Flash en 1961 viendra bousculer cet ordre établi. Dans **Flash Of Two Worlds**, Barry Allen rencontre Jay Garrick et le récit officialise l'existence d'une Terre parallèle qui possède ses propres super-héros. C'est la première fois que Flash est confronté à la notion d'univers parallèle, un élément qui va pourtant devenir récurrent dans l'univers du héros. Avec ses pouvoirs permettant de dépasser la vitesse de la lumière, Flash sera plusieurs fois la clé permettant de visiter ou d'influencer ces univers.

D'UN UNIVERS À L'AUTRE

Plus proche de nous, lorsque DC Comics a eu besoin de se réinventer, c'est encore Flash qui a servi d'excuse. Après avoir visité un univers parallèle dans l'excellent **Flashpoint**, Flash rejoint son monde d'origine mais celui-ci est modifié.

On est en septembre 2011 et DC Comics vient de relancer l'intégralité de ses histoires et de ses personnages pour faciliter l'arrivée de nouveaux lecteurs. L'éditeur nous a d'ailleurs refait le même coup cinq ans plus tard à l'occasion de l'événement **DC Rebirth**. C'est encore une fois Flash qui sert de déclencheur mais c'est cette fois **Wally West** qui endosse le costume du héros.

La notion d'« univers parallèle » est aussi très présente dans la série télé The Flash lancée en 2014. Retrouver John Wesley Shipp dans le costume d'un des Flash à cette occasion est un véritable hommage aux comics et un clin d'œil appuyé aux fans de la première heure. John Wesley Shipp est réellement le Flash de deux mondes.

/MATT

JOHN WESLEY SHIPP

Le Flash de deux mondes

Pour de nombreux téléspectateurs, John Wesley Shipp est Flash et ce n'est pas la première fois que ça lui arrive.

Dans les années 90, pour toute une génération de fans, **John Wesley Shipp** est **Flash**. L'acteur incarne alors **Barry Allen**, un scientifique frappé par la foudre qui endossera le costume du super-héros Flash dans la série télé du même nom.

Aujourd'hui, Shipp incarne **Jay Garrick** dans la série télé **The Flash**, un personnage doté lui aussi d'une super-vitesse et venu d'une autre Terre.

Cette carrière prend une saveur toute particulière quand on connaît un peu les comics.

FLASH OF TWO WORLDS

Dans les années 40, une première génération de héros a existé dans l'univers **DC Comics**. A cette époque, c'est Jay Garrick qui incarne Flash jusqu'à l'abandon de la série **All-Star Comics** en 1951. L'apparition d'un Flash nommé Barry Allen n'interviendra que lors de la réinvention du personnage en 1956. On nous explique alors que Barry lisait les aventures de Jay Garrick dans des comics et que c'est en hommage au héros de son enfance qu'il empruntera ce nom.

La parution de l'épisode 123 de la BD Flash en 1961 viendra bousculer cet ordre établi. Dans **Flash Of Two Worlds**, Barry Allen rencontre Jay Garrick et le récit officialise l'existence d'une Terre parallèle qui possède ses propres super-héros. C'est la première fois que Flash est confronté à la notion d'univers parallèle, un élément qui va pourtant devenir récurrent dans l'univers du héros. Avec ses pouvoirs permettant de dépasser la vitesse de la lumière, Flash sera plusieurs fois la clé permettant de visiter ou d'influencer ces univers.

D'UN UNIVERS À L'AUTRE

Plus proche de nous, lorsque DC Comics a eu besoin de se réinventer, c'est encore Flash qui a servi d'excuse. Après avoir visité un univers parallèle dans l'excellent **Flashpoint**, Flash rejoint son monde d'origine mais celui-ci est modifié.

On est en septembre 2011 et DC Comics vient de relancer l'intégralité de ses histoires et de ses personnages pour faciliter l'arrivée de nouveaux lecteurs. L'éditeur nous a d'ailleurs refait le même coup cinq ans plus tard à l'occasion de l'événement **DC Rebirth**. C'est encore une fois Flash qui sert de déclencheur mais c'est cette fois **Wally West** qui endosse le costume du héros.

La notion d'« univers parallèle » est aussi très présente dans la série télé The Flash lancée en 2014. Retrouver John Wesley Shipp dans le costume d'un des Flash à cette occasion est un véritable hommage aux comics et un clin d'œil appuyé aux fans de la première heure. John Wesley Shipp est réellement le Flash de deux mondes.

/MATT

Get ymg' na'ah'ehye-comic nnnkadishtuor !*
*Ton libraire t'offre des comics !
5
MAI
2018
FREE COMIC BOOK DAY FRANCE
Le samedi 5 mai,
votre libraire vous offre des comics !

Get ymg' na'ah'ehye-comic nnnkadishtuor !*
*Ton libraire t'offre des comics !
5
MAI
2018
FREE COMIC BOOK DAY FRANCE
Le samedi 5 mai,
votre libraire vous offre des comics !

SUPERMAN

S'il ne devait en rester qu'un

Créé en 1938 par Jerry Siegel et Joe Shuster, Superman est le premier des super-héros américains et il fête cette année ses 80 ans.

Dès sa création, le personnage sert de modèle à un nombre incroyable de héros publiés par autant d'éditeurs. De **Shazam** à **Apollo**, **Supreme**, **Mr. Majestic**, **Superior** ou **Hyperion**, tout le monde veut sa propre version du personnage mais aucun n'atteindra sa notoriété.

Superman est un héros solaire, pas seulement parce qu'il tire ses pouvoirs de notre étoile. Le héros est rayonnant, c'est un modèle d'optimisme et de bonté. Il protège, se sacrifie et vient en aide sans jamais perdre son sourire éclatant, si bien que certains finissent par le trouver un peu lisse. Le côté boy-scout de Superman agace. Il convient alors de le moderniser et le héros va subir de nombreux changements de look ou de pouvoirs.

Dans les années 90 par exemple, il arborera un temps une magnifique coupe mulet avant de devenir un être bleu puis rouge, constitué de pure énergie. Pourtant, Superman reviendra toujours à son statut quo. Le héros, indémodable archétype du bien, a résisté à toutes les modes.

En 2011, l'éditeur **DC Comics** a relancé l'intégralité de son univers proposant de nouvelles versions de Superman, Wonder Woman, Batman et leurs alliés. Quelques années plus tard, ce «nouveau» Superman était sacrifié par les auteurs grâce à une astuce scénaristique qui n'avait pour but que de ramener sur le devant de la scène la version historique du personnage.

On peut changer tous les héros de DC Comics mais Superman reviendra toujours à son incarnation classique, affrontant sans rechigner les forces du mal entouré d'une aura d'optimisme inoxydable.

Tout ce qui manque à notre époque en somme.

/MATT

SUPERMAN

S'il ne devait en rester qu'un

Créé en 1938 par Jerry Siegel et Joe Shuster, Superman est le premier des super-héros américains et il fête cette année ses 80 ans.

Dès sa création, le personnage sert de modèle à un nombre incroyable de héros publiés par autant d'éditeurs. De **Shazam** à **Apollo**, **Supreme**, **Mr. Majestic**, **Superior** ou **Hyperion**, tout le monde veut sa propre version du personnage mais aucun n'atteindra sa notoriété.

Superman est un héros solaire, pas seulement parce qu'il tire ses pouvoirs de notre étoile. Le héros est rayonnant, c'est un modèle d'optimisme et de bonté. Il protège, se sacrifie et vient en aide sans jamais perdre son sourire éclatant, si bien que certains finissent par le trouver un peu lisse. Le côté boy-scout de Superman agace. Il convient alors de le moderniser et le héros va subir de nombreux changements de look ou de pouvoirs.

Dans les années 90 par exemple, il arborera un temps une magnifique coupe mulet avant de devenir un être bleu puis rouge, constitué de pure énergie. Pourtant, Superman reviendra toujours à son statut quo. Le héros, indémodable archétype du bien, a résisté à toutes les modes.

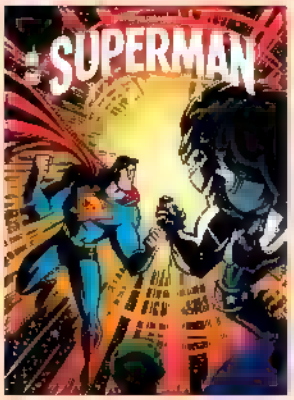
En 2011, l'éditeur **DC Comics** a relancé l'intégralité de son univers proposant de nouvelles versions de Superman, Wonder Woman, Batman et leurs alliés. Quelques années plus tard, ce «nouveau» Superman était sacrifié par les auteurs grâce à une astuce scénaristique qui n'avait pour but que de ramener sur le devant de la scène la version historique du personnage.

On peut changer tous les héros de DC Comics mais Superman reviendra toujours à son incarnation classique, affrontant sans rechigner les forces du mal entouré d'une aura d'optimisme inoxydable.

Tout ce qui manque à notre époque en somme.

/MATT

GUIDE DE LECTURE



SUPERMAN AVENTURES

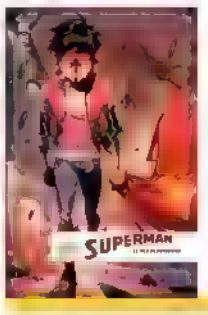
Superman Aventures est une excellente première lecture pour les plus jeunes. Les dessins sont simples et dynamiques, ils reprennent les codes graphiques du dessin animé Superman : l'ange de Métropolis diffusé à la fin des années 90. Les histoires font la part belle à l'action et mettent en scène de nombreux ennemis, alliés et personnages secondaires issus du folklore de Superman. De quoi se (re)plonger dans un univers d'héroïsme et d'optimisme bienvenu qu'on soit un enfant âgé de 7 ou 37 ans.

URBAN KIDS (3 TOMES)

AMERICAN ALIEN

Si vous aimez Superman mais que vous ne connaissez pas le garçon qui se cache sous la cape, c'est le comics qu'il vous faut ! A travers sept chapitres aux ambiances marquées par autant de styles visuels, le scénariste Max Landis parvient à brosser un portrait rendant hommage au plus honnête et droit des super-héros, montrant tout autant son envie d'intégration que son humanité ou son héroïsme. Une porte d'entrée parfaite pour les débutants.

URBAN COMICS (RECIT COMPLET)



SUPERMAN REBIRTH

Superman émerge dans un monde totalement modifié, peuplé de versions modernisées des principaux super-héros qu'il a pu connaitre. Pire, le «jeune» Superman de ce monde est mort et, dans l'ombre, notre Superman historique va reprendre son rôle de protecteur du monde. Le héros doit se faire accepter de ses collègues justiciers tout en préservant son identité civile et en affrontant un nouveau rôle : Superman est désormais père d'un fils qu'il va devoir aider à maîtriser ses pouvoirs.

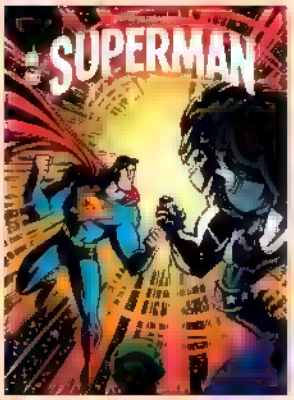
[illegible]

RED SON

Imaginez que la capsule spatiale de Superman soit arrivée sur Terre 12 heures plus tard... Avec la rotation de la planète, S44uperman aurait atterri en Ukraine et pas au Kansas. Il aurait alors été élevé par le régime communiste d'URSS et le destin du monde en serait irrémédiablement changé. Le scénariste provocateur Mark Millar (Kick Ass, Kingsman...) s'amuse à mettre en scène une histoire complète et indépendante jouant avec les notions qui font l'essence même du personnage de Superman. Cette vision d'auteur particulière permet d'explorer une réalité parallèle à la nôtre... à moins qu'il ne s'agisse des véritables origines de notre héros.

URBAN COMICS (RÉCIT COMPLET)

GUIDE DE LECTURE



SUPERMAN AVENTURES

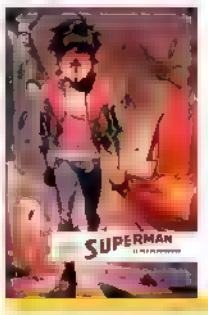
Superman Aventures est une excellente première lecture pour les plus jeunes. Les dessins sont simples et dynamiques, ils reprennent les codes graphiques du dessin animé Superman : l'ange de Métropolis diffusé à la fin des années 90. Les histoires font la part belle à l'action et mettent en scène de nombreux ennemis, alliés et personnages secondaires issus du folklore de Superman. De quoi se (re)plonger dans un univers d'héroïsme et d'optimisme bienvenu qu'on soit un enfant âgé de 7 ou 37 ans.

URBAN KIDS (3 TOMES)

AMERICAN ALIEN

Si vous aimez Superman mais que vous ne connaissez pas le garçon qui se cache sous la cape, c'est le comics qu'il vous faut ! A travers sept chapitres aux ambiances marquées par autant de styles visuels, le scénariste Max Landis parvient à brosser un portrait rendant hommage au plus honnête et droit des super-héros, montrant tout autant son envie d'intégration que son humanité ou son héroïsme. Une porte d'entrée parfaite pour les débutants.

URBAN COMICS (RECIT COMPLET)



SUPERMAN REBIRTH

Superman émerge dans un monde totalement modifié, peuplé de versions modernisées des principaux super-héros qu'il a pu connaitre. Pire, le «jeune» Superman de ce monde est mort et, dans l'ombre, notre Superman historique va reprendre son rôle de protecteur du monde. Le héros doit se faire accepter de ses collègues justiciers tout en préservant son identité civile et en affrontant un nouveau rôle : Superman est désormais père d'un fils qu'il va devoir aider à maîtriser ses pouvoirs.

[illegible]

RED SON

Imaginez que la capsule spatiale de Superman soit arrivée sur Terre 12 heures plus tard... Avec la rotation de la planète, S44uperman aurait atterri en Ukraine et pas au Kansas. Il aurait alors été élevé par le régime communiste d'URSS et le destin du monde en serait irrémédiablement changé. Le scénariste provocateur Mark Millar (Kick Ass, Kingsman...) s'amuse à mettre en scène une histoire complète et indépendante jouant avec les notions qui font l'essence même du personnage de Superman. Cette vision d'auteur particulière permet d'explorer une réalité parallèle à la nôtre... à moins qu'il ne s'agisse des véritables origines de notre héros.

URBAN COMICS (RÉCIT COMPLET)

L'INCROYABLE HULK

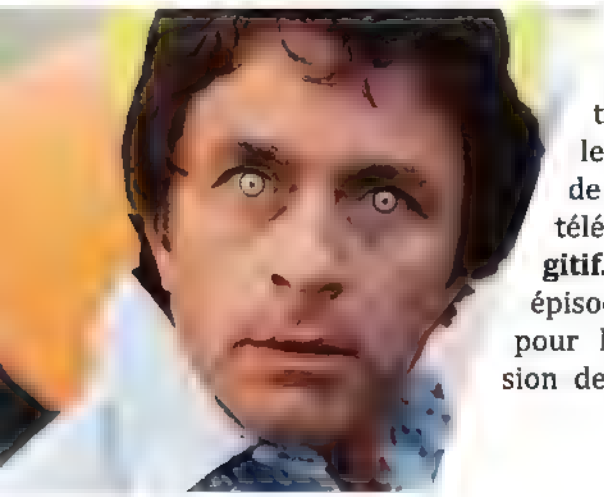
A l'heure où les adaptations de comics super héroïques sont légion depuis près de 20 ans, il est intéressant de se pencher sur les années 70 et 80, époque à laquelle elles étaient plus rares et marquantes.

C'est durant les années 80, alors que je lisais déjà des comics **Marvel** via les éditions **Lug** que j'ai découvert l'histoire du Colosse de Jade, **Hulk**, non pas par les magazines mais à travers la série télé éponyme.

La série télévisée **L'Incroyable Hulk** fut lancée sur **CBS** en 1977 à l'issue d'un téléfilm introductif expliquant les travaux scientifiques sur les rayons gamma du **Dr David Banner**, et non **Bruce Banner** comme dans les comics. Viennent ensuite l'accident et la transformation de Banner en une musculeuse créature verte bien énervée dès qu'il subit une forte dose de stress ou de contrariétés.

DÉAMBULATIONS D'UN HÉROS SOLITAIRE

Durant cinq saisons, de 1977 à 1982, nous suivrons donc le Dr Banner, incarné à l'écran par feu **Bill Bixby**, accusé d'un meurtre qu'il n'a pas commis. Le héros déambule à travers les États-Unis tel un vagabond solitaire, selon le modèle de la série télé **Le fugitif.** Chaque épisode est pour lui l'occasion de venir en aide à des opprimés. Lorsqu'il se transforme en son alter-ego Hulk, le personnage est interprété par le culturiste **Lou Ferrigno**, maquillé de vert des cheveux jusqu'aux orteils. La créature distribue quelques bourre-pifs aux méchants avant que Banner ne reprenne sa route tandis ce que les notes de la musique culte et mélancolique du compositeur **Joe Hornell** se font entendre sur le générique de fin.



UN AVANT GOÛT DES FILMS MARVEL DÈS 1988

La série aura eu tellement de succès qu'elle donnera naissance à des téléfilms entre 1988 et 1990. On y voit le Dr Banner et Hulk en compagnie d'autres super-héros, à la manière de ce que proposera l'**Univers Cinématique Marvel** 20 ans plus tard. Hulk va alors se battre aux côtés de **Thor** dans **Le retour de l'Incroyable Hulk**, croiser la route de **Daredevil** dans **Le procès de l'Incroyable Hulk** ou encore mourir dans les bras de **Black Widow** dans **La mort de L'Incroyable Hulk**. Habitué des caméos en tout genre, le scénariste **Stan Lee** fait déjà une apparition dans le second téléfilm cité ici.

En 1993, la disparition de l'acteur Bill Bixby des suites d'un cancer sonnera la fin des projets de téléfilms Hulk. Toutefois, la série marque les mémoires et la sortie d'une intégrale en bluray est une aubaine pour les fans. D'ailleurs, Lou Ferrigno incarne toujours Hulk, à qui il prête sa voix dans les films Hulk, **Avengers** et dernièrement dans **Thor Ragnarok**.

/LE KIT

L'INCROYABLE HULK

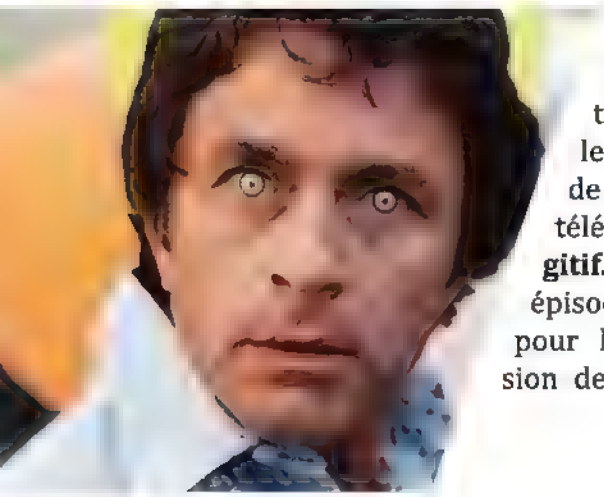
A l'heure où les adaptations de comics super héroïques sont légion depuis près de 20 ans, il est intéressant de se pencher sur les années 70 et 80, époque à laquelle elles étaient plus rares et marquantes.

C'est durant les années 80, alors que je lisais déjà des comics **Marvel** via les éditions **Lug** que j'ai découvert l'histoire du Colosse de Jade, **Hulk**, non pas par les magazines mais à travers la série télé éponyme.

La série télévisée **L'Incroyable Hulk** fut lancée sur **CBS** en 1977 à l'issue d'un téléfilm introductif expliquant les travaux scientifiques sur les rayons gamma du **Dr David Banner**, et non **Bruce Banner** comme dans les comics. Viennent ensuite l'accident et la transformation de Banner en une musculeuse créature verte bien énervée dès qu'il subit une forte dose de stress ou de contrariétés.

DÉAMBULATIONS D'UN HÉROS SOLITAIRE

Durant cinq saisons, de 1977 à 1982, nous suivrons donc le Dr Banner, incarné à l'écran par feu **Bill Bixby**, accusé d'un meurtre qu'il n'a pas commis. Le héros déambule à travers les États-Unis tel un vagabond solitaire, selon le modèle de la série télé **Le fugitif.** Chaque épisode est pour lui l'occasion de venir en aide à des opprimés. Lorsqu'il se transforme en son alter-ego Hulk, le personnage est interprété par le culturiste **Lou Ferrigno**, maquillé de vert des cheveux jusqu'aux orteils. La créature distribue quelques bourre-pifs aux méchants avant que Banner ne reprenne sa route tandis ce que les notes de la musique culte et mélancolique du compositeur **Joe Hornell** se font entendre sur le générique de fin.



UN AVANT GOÛT DES FILMS MARVEL DÈS 1988

La série aura eu tellement de succès qu'elle donnera naissance à des téléfilms entre 1988 et 1990. On y voit le Dr Banner et Hulk en compagnie d'autres super-héros, à la manière de ce que proposera l'**Univers Cinématique Marvel** 20 ans plus tard. Hulk va alors se battre aux côtés de **Thor** dans **Le retour de l'Incroyable Hulk**, croiser la route de **Daredevil** dans **Le procès de l'Incroyable Hulk** ou encore mourir dans les bras de **Black Widow** dans **La mort de L'Incroyable Hulk**. Habitué des caméos en tout genre, le scénariste **Stan Lee** fait déjà une apparition dans le second téléfilm cité ici.

En 1993, la disparition de l'acteur Bill Bixby des suites d'un cancer sonnera la fin des projets de téléfilms Hulk. Toutefois, la série marque les mémoires et la sortie d'une intégrale en bluray est une aubaine pour les fans. D'ailleurs, Lou Ferrigno incarne toujours Hulk, à qui il prête sa voix dans les films Hulk, **Avengers** et dernièrement dans **Thor Ragnarok**.

/LE KIT

Les super-héros de la télé

BATMAN

Il est difficile d'imaginer, vu de France, l'impact de la série télé **Batman** sur les comics. Phénomène de société dans les années 60 avec son humour, ses onomatopées à l'écran et sa ribambelle de vedettes, cette série a engendré une véritable *Batmania* à laquelle les comics ont dû se plier. Son aspect kitch et délicieusement rétro a marqué les esprits, la série nous laissant encore aujourd'hui quelques répliques cultes et un générique inoubliable. D'ailleurs, l'éditeur **DC Comics** a publié en 2013 une nouvelle gamme de BD intitulée **Batman '66** prenant la suite directe de la série télé. Preuve que 45 ans après l'arrêt du programme, celui-ci compte encore quelques fans.

WONDER WOMAN

Quand on parle de **Wonder Woman**, c'est la version de l'héroïne incarnée par **Lynda Carter** qui vient en tête immédiatement. Avec son avion invisible, sa culotte bouffante et son générique disco, ce programme télé lancé en 1975 est devenu culte. Pour les nostalgiques, l'intégralité des trois saisons de la série est d'ailleurs sortie en DVD. On y apprend que l'héroïne est toujours active, le dernier épisode de la saison 3 nous indiquant que Wonder Woman combattra le crime jusqu'en 2155. Modèle féministe, symbole de paix et icône gay, l'héroïne continue donc à prendre soin du monde.

MISFITS OF SCIENCE

Une télépathe, un homme électrique, une télékinésiste et un géant capable de rétrécir sa taille composent cette équipe de super-héros qui ne dit ne pas son nom. **Superminds** est une série télé lancée suite au succès du film **Ghostbusters**, film dont elle prend les personnages comme modèle. Le programme compte une quinzaine d'épisodes, chacun parodiant un film d'action ou de science-fiction des années 80. Superminds offrira un de ses premiers rôles à **Courtney Cox (Friends)** et, si la série n'a pas trouvé son public, elle reste marquante pour une poignée de fans, au même titre que **l'Homme de l'Atlantide**, **Automan**, **Captain Power** ou **Manimal**, autres super-héros imaginés par la télévision.

/MATT

Les super-héros de la télé

BATMAN

Il est difficile d'imaginer, vu de France, l'impact de la série télé **Batman** sur les comics. Phénomène de société dans les années 60 avec son humour, ses onomatopées à l'écran et sa ribambelle de vedettes, cette série a engendré une véritable *Batmania* à laquelle les comics ont dû se plier. Son aspect kitch et délicieusement rétro a marqué les esprits, la série nous laissant encore aujourd'hui quelques répliques cultes et un générique inoubliable. D'ailleurs, l'éditeur **DC Comics** a publié en 2013 une nouvelle gamme de BD intitulée **Batman '66** prenant la suite directe de la série télé. Preuve que 45 ans après l'arrêt du programme, celui-ci compte encore quelques fans.

WONDER WOMAN

Quand on parle de **Wonder Woman**, c'est la version de l'héroïne incarnée par **Lynda Carter** qui vient en tête immédiatement. Avec son avion invisible, sa culotte bouffante et son générique disco, ce programme télé lancé en 1975 est devenu culte. Pour les nostalgiques, l'intégralité des trois saisons de la série est d'ailleurs sortie en DVD. On y apprend que l'héroïne est toujours active, le dernier épisode de la saison 3 nous indiquant que Wonder Woman combattra le crime jusqu'en 2155. Modèle féministe, symbole de paix et icône gay, l'héroïne continue donc à prendre soin du monde.

MISFITS OF SCIENCE

Une télépathe, un homme électrique, une télékinésiste et un géant capable de rétrécir sa taille composent cette équipe de super-héros qui ne dit ne pas son nom. **Superminds** est une série télé lancée suite au succès du film **Ghostbusters**, film dont elle prend les personnages comme modèle. Le programme compte une quinzaine d'épisodes, chacun parodiant un film d'action ou de science-fiction des années 80. Superminds offrira un de ses premiers rôles à **Courtney Cox (Friends)** et, si la série n'a pas trouvé son public, elle reste marquante pour une poignée de fans, au même titre que **l'Homme de l'Atlantide**, **Automan**, **Captain Power** ou **Manimal**, autres super-héros imaginés par la télévision.

/MATT

MARSTON

Wonder Woman, mensonge et féminisme

Les créateurs de super-héros ont parfois une vie toute aussi surprenante que celle de leurs personnages. Tel est le cas du père de Wonder Woman, un certain William Moulton Marston.

L'homme a un parcours atypique dans l'univers des comics. Né en 1893 dans le Massachusetts, **Marston** fait des études de droit et décroche un doctorat de psychologie à Harvard. C'est un inventeur de génie qui développe des outils d'analyse du comportement humain comme le **DISC** – Dispositif d'énergie socio cognitive - toujours utilisé en entreprise et grâce auquel il tente de montrer que les femmes sont plus stables émotionnellement que leurs homologues masculins.

UN INVENTEUR EN QUÊTE DE VÉRITÉ

Marston invente également le polygraphe, que l'on connaît sous le nom de détecteur de mensonge, une thématique qu'on retrouvera dans les pages de **Wonder Woman** avec le fameux lasso de la vérité propre à l'héroïne.

Aux prises avec les universités pour lesquelles il travaille, Marston tente de percer dans le milieu du cinéma : il écrit des scénarios et devient consultant, rédigeant un manuel d'écriture de scénario qui explique, notamment, comment contourner la censure. Il se lance dans la production cinématographique au pire moment puisque la crise de 1929 vient briser son rêve.

Marston écrit aussi des articles dans plusieurs journaux. L'un d'entre eux, « *Don't laugh at the comics* » (en français, « Ne vous moquez pas des comics »), publié dans **Family Circle** vante les vertus pédagogiques des comics, ce qui lui vaut d'être remarqué par Max Gaines, considéré comme le papa des comics, qui l'embauche comme consultant.

C'est alors que Marston présente une idée d'un personnage atypique : **Suprema the Wonder Woman**. En effet, Marston est un féministe convaincu et il souhaite présenter une femme idéale pour diffuser ses idées. **Sheldon Mayer**, alors éditeur chez **All New American Publication**, l'épaule dans cette démarche pour laquelle Marston s'associe au dessinateur **Harry G. Peter**. C'est ainsi que naît Wonder Woman en 1941.

FÉMINISTE ET POLYGAME

Wonder Woman doit beaucoup aux deux femmes de Marston. Deux femmes ? Oui, car Marston est partisan du polyamour, formant un ménage hors normes avec **Olive Byrne** et **Elizabeth Holloway** qui lui donnent chacune deux enfants. Ces femmes cultivées, qui ont suivi de longues études, ont une grande influence sur les travaux de Marston, auxquels elles participent activement. Elles sont également toutes deux féministes. Après la mort de Marston en 1947, les deux femmes continueront à vivre ensemble.

Pour mieux comprendre un personnage, il faut parfois connaître son auteur, Wonder Woman et Marston en sont un parfait exemple.

/SONIA DOLLINGER

© DC Comics

MARSTON

Wonder Woman, mensonge et féminisme

Les créateurs de super-héros ont parfois une vie toute aussi surprenante que celle de leurs personnages. Tel est le cas du père de Wonder Woman, un certain William Moulton Marston.

L'homme a un parcours atypique dans l'univers des comics. Né en 1893 dans le Massachusetts, **Marston** fait des études de droit et décroche un doctorat de psychologie à Harvard. C'est un inventeur de génie qui développe des outils d'analyse du comportement humain comme le **DISC** – Dispositif d'énergie socio cognitive - toujours utilisé en entreprise et grâce auquel il tente de montrer que les femmes sont plus stables émotionnellement que leurs homologues masculins.

UN INVENTEUR EN QUÊTE DE VÉRITÉ

Marston invente également le polygraphe, que l'on connaît sous le nom de détecteur de mensonge, une thématique qu'on retrouvera dans les pages de **Wonder Woman** avec le fameux lasso de la vérité propre à l'héroïne.

Aux prises avec les universités pour lesquelles il travaille, Marston tente de percer dans le milieu du cinéma : il écrit des scénarios et devient consultant, rédigeant un manuel d'écriture de scénario qui explique, notamment, comment contourner la censure. Il se lance dans la production cinématographique au pire moment puisque la crise de 1929 vient briser son rêve.

Marston écrit aussi des articles dans plusieurs journaux. L'un d'entre eux, « *Don't laugh at the comics* » (en français, « Ne vous moquez pas des comics »), publié dans **Family Circle** vante les vertus pédagogiques des comics, ce qui lui vaut d'être remarqué par Max Gaines, considéré comme le papa des comics, qui l'embauche comme consultant.

C'est alors que Marston présente une idée d'un personnage atypique : **Suprema the Wonder Woman**. En effet, Marston est un féministe convaincu et il souhaite présenter une femme idéale pour diffuser ses idées. **Sheldon Mayer**, alors éditeur chez **All New American Publication**, l'épaule dans cette démarche pour laquelle Marston s'associe au dessinateur **Harry G. Peter**. C'est ainsi que naît Wonder Woman en 1941.

FÉMINISTE ET POLYGAME

Wonder Woman doit beaucoup aux deux femmes de Marston. Deux femmes ? Oui, car Marston est partisan du polyamour, formant un ménage hors normes avec **Olive Byrne** et **Elizabeth Holloway** qui lui donnent chacune deux enfants. Ces femmes cultivées, qui ont suivi de longues études, ont une grande influence sur les travaux de Marston, auxquels elles participent activement. Elles sont également toutes deux féministes. Après la mort de Marston en 1947, les deux femmes continueront à vivre ensemble.

Pour mieux comprendre un personnage, il faut parfois connaître son auteur, Wonder Woman et Marston en sont un parfait exemple.

/SONIA DOLLINGER

© DC Comics